

Jeanny Lorgeoux, Maire, Conseiller Général
Hélène Le Déan, Maire-adjointe à la culture et au tourisme,

Le Conseil Municipal de Romorantin-Lanthenay,

ont le plaisir de vous convier dans le cadre du

Mois du film documentaire

à la projection de

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

un film de Nikolaus Geyrhalter

En présence

de Jocelyne Porcher et Christine Tribondeau

auteures de « Une vie de cochon »

avec la participation de l'association

Sologne Nature Environnement

VENDREDI 14 NOVEMBRE 2008

À 18H30

ENTRÉE LIBRE

Médiathèque municipale Jacques Thyraud de Romorantin-Lanthenay





UN FILM DE NIKOLAUS GEYERHALTER

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Réalisé par Nikolaus Geyrhalter

Durée 92 mn, année 2005

Production KMBO

Pendant deux ans, Nikolaus Geyrhalter a placé sa caméra au cœur des plus grands groupes européens agricoles. Il a filmé les employés, les lieux et les différents processus de production pour réaliser un documentaire qui interroge et implique intimement chaque spectateur.

« Notre pain quotidien » ouvre une fenêtre sur l'industrie alimentaire de nos civilisations occidentales modernes. Réponse à notre surconsommation, la productivité nous a éloignés d'une réalité humaine pour entrer dans une démesure ultra-intensive.

NIKOLAUS GEYRHALTER



Naissance à Vienne en 1972.

Réalisations :

*1994 : **Echoués sur le rivage** (Documentaire, 86 mn ; noir et blanc)

Met en scène toutes les formes de vie qui peuplent les rives du Danube. Du gardien du cimetière des corps sans nom au couple roumain marinier contraint à jeter l'ancre pendant plusieurs mois en passant par des moines bouddhistes ou des SDF, tous vivent sur ou au bord du fleuve. A tour de rôles, insolites ou émouvants, ces figures contribuent à la construction de l'identité et de la particularité du Danube, autant que ce dernier définit la leur.

*1997 : **The year after Dayton** (Documentaire, 204 mn)

Au lendemain de la signature de l'accord de paix de Dayton qui décidait du partage de la Bosnie-Herzégovine, Nikolaus Geyrhalter débute le tournage de ce film qui aborde une histoire collective par le biais de destins individuels. Pendant une année, il a suivi la survie des populations dans l'après-guerre en dressant une vingtaine de portraits. Serbes, croates ou musulmans prennent la parole face à la caméra, racontant tour à tour une même situation avec minutie : le quotidien, la nourriture, le logement, mais aussi les traumatismes, les sentiments, l'irrationnel.

***1999 : Pripyat** (Documentaire, 100 mn ; noir et blanc)

Située à cinq kilomètres de la centrale nucléaire de Tchernobyl, l'agglomération de Pripyat est devenue une ville fantôme, gravement contaminée et sous haute surveillance au centre de la zone radioactive qui s'étend de l'Ukraine à la Biélorussie.

La plupart des voisins ont été évacués. Pourtant, personnel de surveillance, chercheurs, travailleurs du nucléaire et médecins continuent à fréquenter ce site.

Comment survivent-ils dans ce lieu ?

***2001 : Elsewhere** (Documentaire, 240 mn)

Nikolaus Geyrhalter est parti avec son équipe tout au long de l'année 2000 dans douze régions du monde réalisant un film par mois. Chacun des douzes épisodes de vingt minutes correspond à une rencontre. Rencontre avec les habitants de contrées éloignées, du monde urbain aux climats extrêmes : le désert, la neige, la jungle, la glace, la montagne et la mer.

***2005 : Notre pain quotidien**

Sources : Kmbofilms.com

ENTRETIEN

Qu'est ce qui vous a poussé à réaliser « Notre pain quotidien » ?

Je fais des films que j'aimerais voir. Je suis fasciné par les lieux, les espaces que l'on n'a pas l'habitude de voir. C'est le cas de mes films « Pripjat » et « Elsewhere ». La production agroalimentaire fait partie d'un système clos qu'on connaît mal. Les images publicitaires qui montrent un beurre issu d'une petite ferme avec toute une diversité d'animaux n'ont rien avoir avec la réalité. Nous sommes tenus à l'écart de la façon dont nos aliments sont produits. Il est important de le savoir.

« Notre pain quotidien », comme vos autres films, n'a pas recours au commentaire en voix off. Dans ce cas précis, il n'y a pas d'entretien non plus...

J'envisage mes films comme une série de plans en mouvement pouvant aussi inclure des entretiens. Dans ce cas précis, les univers de travail se suffisent à eux-mêmes. Les individus travaillent dans des lieux qui sont vides autrement. Ils parlent très peu pendant leur labeur. Au départ, nous avons mené un certain nombre d'entretiens. Wolfgang Widerhofer a débuté le montage tandis que nous continuions le tournage. Nous avons alors réalisé que ces entretiens avaient tendance à déranger, à troubler notre rapport au film. Nous avons ainsi opté pour une forme plus radicale, correspondant à la façon dont les images avaient été tournées. Il s'agit de montrer des situations de travail en laissant, à travers de longues séquences, suffisamment d'espace à la pensée, aux associations. Les spectateurs peuvent ainsi plonger dans cet univers et se faire leur propre opinion.

Vous ne faites référence à aucune société ou information particulières ?

Ca ne sert à rien de préciser si l'établissement qui élève des poussins se trouve en Autriche, en Espagne ou en Pologne, ou de donner le chiffre exact de porcs exterminés chaque année à l'abattoir que l'on voit dans le film. Ça, c'est le travail des journalistes, de la télévision, et non pas d'un long métrage. Les choses sont trop faciles lorsqu'on nous mâche l'information. En général, cela m'affecte sur le coup, je me mets dans tous mes états. Mais on finit par remettre les choses en perspective, comme pour ces nouvelles sensationnelles qui, jour après jour, assaillent les journaux avec leur côté vendeur. Tout cela vient ternir, fausser notre vision du monde. Ce film permet de porter un regard au-delà des structures. Il laisse le temps, par le son, les images. Il est possible de réfléchir à la façon dont sont produits nos aliments de base, chose que l'on ignore souvent !

Avez-vous eu des difficultés à obtenir les autorisations de tournage ?

Avec certaines sociétés cela a été facile. Fières de leur travail, de leurs innovations, de la sûreté de leurs produits, elles ont accepté de participer au projet. Grâce à mes films précédents, les portes se sont ouvertes plus facilement. Ceci étant, de nombreuses sociétés ont eu peur de la publicité, des conséquences éventuelles d'un tel film. Il y a tant de scandales sur le sujet, qu'elles ont préféré qu'on aille tourner chez le concurrent.

Mais ce film ne vise pas à faire scandale ?

J'ai voulu recueillir et diffuser des images qui soient les plus objectives possibles. Ce qui est fascinant, c'est de voir toutes ces machines, tout ce qu'on peut réaliser avec, mais aussi la capacité de l'homme à inventer, à organiser, au point qu'il en frise parfois l'horreur et l'apathie. Plantes et animaux sont traités au même titre que n'importe quelle marchandise. Le système doit se dérouler sans incident. Il est essentiel que les animaux naissent, soient élevés et conservés de façon efficace et rentable. Ils doivent être frais, intacts à l'arrivée à l'abattoir ; leurs taux de médicaments et d'hormones liés au stress, se devant d'être inférieurs aux limites établies par la loi.

Personne ne s'inquiète du bien-être de ces bêtes. Si cela vous scandalise-à raison-
poussons le raisonnement plus loin car c'est bien notre manière de vivre qui est
scandaleuse, cette économie, cette efficacité sans âme étant intrinsèquement liées au
mode de vie de nos sociétés. Il n'y a rien de mal à acheter des produits bio, à vouloir
manger moins de viande ! Mais c'est une excuse. Nous apprécions tous les fruits de
l'automatisation, de l'industrialisation, d'une globalisation qui suit son cours et dont
les répercussions vont bien au-delà de l'agroalimentaire...

Le titre « Notre pain quotidien » a-t-il des résonances religieuses ?

Le titre fait référence à notre histoire culturelle. Quand on considère la façon dont
l'homme traite ses ressources, les êtres vivants qui l'entourent, cette association
religieuse devient alors d'autant plus grossière. On pourrait aller encore plus loin et
dire : « pardonnez nos offenses ». Mais dans ce titre on retrouve aussi l'idée de gagner
son pain quotidien, la question d'une vie normale, du rapport de l'homme au travail, la
façon dont cela a pu changer. Qui contrôle les machines ? Qui creuse la terre à main
nue, qui cueille les concombres ? Comme notre pain quotidien est-il distribué au sein
de l'Europe contemporaine ?

Le film témoigne t-il de l'histoire contemporaine ?

Je pense que oui. J'envisage mes films comme des documents d'archives qu'on
pourrait retrouver dans 50 ou 100 ans

Entretien réalisé par Silvia Burner

JOCELYNE PORCHER

Docteur en sciences animales, Jocelyne Porcher s'engage dans une démarche de recherche après avoir été éleveuse et technicienne agricole. Elle s'intéresse aux relations entre hommes et animaux dans les systèmes agricoles. Jocelyne Porcher est chargée, depuis 2003, de recherches à l'INRA SAD-APT, portant sur la relation de travail entre éleveurs et animaux.

Elle a publié :

*Éleveurs et animaux, réinventer le lien, PUF, 2002

La mort n'est pas notre métier, l'Aube, 2003

Bien-être animal et travail en élevage, Quae/educagri, 2004

*Être bête, Actes Sud (avec Vinciane Despret), 2007

*Une vie de cochon, La Découverte (avec Christine Tribondeau), 2008

*à la médiathèque

CHRISTINE TRIBONDEAU

Christine Tribondeau a longtemps été salariée en production porcine industrielle. Aujourd'hui, après avoir repris des études, elle est travailleuse sociale. Elle s'intéresse tout particulièrement à l'économie sociale et solidaire. Elle a co-écrit avec Jocelyne Porcher "Une vie de cochon (La Découverte ; 2008)

Une vie de cochon

Jocelyne Porcher, Christine Tribondeau

La découverte, 2008



« J'aime bien les cochons. J'ai beau être encore une gamine, comme on me le rappelle souvent quand on veut m'empêcher de faire certaines choses que seuls les adultes peuvent faire. Je les aime bien, et j'ai des tas de choses à dire, moi, sur les cochons. »

Pour Solenn, la vie est une drôle d'histoire. Moins rose que les cochons qu'elle fréquente en regardant travailler sa mère, Morgane, salariée dans une porcherie industrielle, et plus étrange que ce que semblent en percevoir les adultes. Avec son regard d'enfant, Solenn observe les adultes aux prises avec un travail quotidien éprouvant. Mais, à travers les yeux d'une enfant, les auteures de ce récit en disent beaucoup plus que tous les rapports officiels sur la réalité effrayante et absurde de l'agriculture industrielle et sur l'état de nos relations avec les animaux.

« Est-ce qu'on a tous les droits sur les animaux ? », se demande Solenn. « Il y a des fois je me demande si on n'est pas des sauvages », répond Morgane. Alors, au bout du compte, élever des animaux, manger de la viande, oui, mais pas à n'importe quel prix pour les éleveurs et pour leurs bêtes : « Parce qu'on peut être libres ensemble, ou prisonniers ensemble, c'est à nous de choisir. »

Source : editionsladecouverte.fr

Sologne Nature Environnement

Sologne Nature Environnement est une association à but non lucratif, régie par la loi du 1er juillet 1901.

Elle a été créée le 23 février 1984, à l'instigation d'Alain Beignet, maire conseiller régional de Lamotte Beuvron, journaliste, membre du Conseil Economique et Social de la Région Centre et ancien membre du Conseil National de Protection de la Nature.

Depuis 1984, elle se consacre à la protection de la nature et à la défense de l'environnement. Elle œuvre pour un développement durable, dans l'intérêt général et pour les générations futures.

Ces actions s'étendent sur l'ensemble du territoire de la Sologne, dans les départements du Cher, du Loiret et du Loir-et-Cher.

Elle s'est donné trois missions :

- Approfondir la connaissance de la faune, de la flore et des écosystèmes de Sologne.
- Partager ses connaissances avec le plus grand nombre et mettre à disposition des compétences scientifiques, naturalistes et administratives.
- Préserver et valoriser le patrimoine naturel de Sologne selon le précepte « Penser globalement, mais agir localement ».

L'association est affiliée :

A France Nature Environnement (Fédération Nationale d'Association de Protection de la Nature) et adhérente de Nature centre (Fédération Régionale des Associations de Protection de la Nature en Région Centre), de l'Union pour la Culture Populaire en Sologne (UCPS), et du Graine Centre (réseau régional d'Education à l'Environnement).

L'association est agréée :

- Au titre de la loi du 10 juillet 1976 relative à la Protection de la Nature, par le Ministère de l'Environnement (depuis le 1er juillet 1987.)
- Au titre de la Jeunesse et de l'Education Populaire par le Ministère de la Jeunesse et des Sports (depuis le 20 novembre 1987.)

Sologne nature environnement :

Parc de Beauvais

BP 136

41200 ROMORANTIN-LANTHENAY

02 54 76 27 18

Sne.sologne@laposte.net

Source : <http://www.sologne-nature.org>

Industrie agro-alimentaire.Sécurité alimentaire. Pesticides.Ethique animale
Ouvrages disponibles à la médiathèque

179.3 DEL

Les animaux ont-ils des droits ? / Christian Delacampagne ; ill. par Véronique Deiss :
Louis Audibert, 2003. - (Brins de philo)

*La vie de l'animal, comme la vie humaine, mérite respect. Le respect de la vie est donc
le véritable critère permettant de délimiter l'espace des droits revenant à l'animal.
C'est un critère rationnel, fondé sur le fait que l'homme n'est pas le maître de la vie,
mais son application est parfois difficile.*

179.3 DER

L'animal que donc je suis / Jacques Derrida. - Paris : Galilée, 2006. - 219 p. -
(La philosophie en effet)

*Le statut de l'animal dans la philosophie moderne et contemporaine :
- Qu'en est-il de l'animal
-Comment est-il conçu ? Présenté ? Traité ou plutôt mal traité ...*

179.3 FON

Sans offenser le genre humain : réflexions sur la cause animale / Élisabeth de
Fontenay. - Paris : Albin Michel, 2008. - 213 p.

173.8 FON

Le silence des bêtes : la philosophie à l'épreuve de l'animalité / Elisabeth de Fontenay.
- Paris : Fayard, 1998. - 786 p.

*Une présentation exhaustive des multiples traditions philosophiques occidentales, de
Platon à Derrida, qui ont traité l'énigme de l'animalité, en révélant le regard que
chacune d'entre elles porte sur l'humanité.*

173.9 JEA

Ethique animale / Jean-Baptiste Jeangène Vilmer ; Préf. de Peter Singer. - Paris : Presses Universitaires de France, 2008. - 304 p. - (Ethique et philosophie morale)

338.1 GEY

Notre pain quotidien / un film de Nikolaus Geyrhalter ; scénario par Nikolaus Geyrhalter et Wolfgang Widerhofer ; KMBO, 2005.-1 DVD vidéo, 92 mn.

338.1 POC

Les champs du possible : Plaidoyer pour une agriculture durable / André Pochon. - La Découverte, 2002. - (Alternatives économiques)

338.1 POC

Les sillons de la colère : La malbouffe n'est pas une fatalité / André Pochon ; préf. par Jean-Marie Pelt. - Syros, 2001. - (Alternatives économiques)

338.1 WAG

Le marché de la faim : le livre du film "We feed the world" / Erwin Wagenhofer, Max Annas ; trad. de l'allemand par Stéphanie Lux. Actes Sud, 2007.

Résultat d'une enquête internationale, cet ouvrage retrace le parcours du producteur au consommateur, de six aliments de base (pain, légumes, lait, viande, poisson et eau) et montre comment leur production de masse a engendré la famine ailleurs. Le documentaire d'E. Wagenhofer est sorti sur les écrans en avril 2007

338.1 WAG

We feed the world : le marché de la faim / un film de Erwin Wagenhofer ; musique compos. par Helmut Neugebauer. - Allegro film, 2005 ; Zootrope films, 2007 : Editions Montparnasse, 2008. - 1 DVD vidéo ; 95 mn

338.17 ROB

Le monde selon Monsanto : de la dioxine aux OGM, une multinationale qui vous veut du bien / Marie-Monique Robin ; préf. de Nicolas Hulot. - Paris : La Découverte-Arte, 2008. - 370 p. - (Cahiers Libres) + 1 film en DVD à la vidéothèque

363.8 MIL

Atlas de l'alimentation dans le monde / Erik Millstone, Tim Lang ; avec la collab. de Axel Drescher ; trad. de l'anglais par Catherine Bednarek. Autrement, 2003. (Atlas/ Monde)

Bilan sur l'alimentation dans le monde : les répercussions des actions de l'OMC sur la chaîne alimentaire, les choix en matière d'agriculture pour l'avenir, les OGM, l'état sanitaire des populations des pays pauvres victimes de la sous-nutrition ou de la malnutrition et de celle des pays riches face aux problèmes d'obésité et de sécurité alimentaire...

394.1 LER

Manger, quelle histoire ! / Marie-Ange Le Rochais ; avec la collab. De Pierre Bertrand-Ecole des loisirs, 2003. (Archimède)

Documentaire sur le thème de la cuisine et de l'alimentation, à la fois du point de vue des produits en eux-mêmes et de ce que l'acte de manger et les rites de repas représentent dans notre culture. Aborde également des thèmes comme la malnutrition, l'obésité, l'agriculture intensive...

577.279 VEI

Pesticides : le piège se referme / François Veillerette. - Mens : Terre vivante, 2003. - 159 p.

Puisant ses informations aux meilleures sources et s'appuyant sur plus de 300 références scientifiques, ce livre montre à quel point une remise en cause de l'utilisation des pesticides est urgente. Elle s'impose d'autant plus que les alternatives existent et qu'il ne manque, le plus souvent, que la volonté des citoyens et des politiques de les mettre en oeuvre.

613.2 SMI

La sécurité alimentaire / Andrea Claire Harte Smith ; trad. de l'anglais par Sylvie Rey :
Gamma ; Ecole active, 2002. (D'actualité)

Explore le thème de la sécurité alimentaire : les questions récentes, les origines, les faits et les chiffres. Avec des adresses de sites Internet.

632.95 NIC

Pesticides : révélations sur un scandale français / Fabrice Nicolino, François
Veillerette. - Hachette littératures, 2008. - (Pluriel)

664 GRI

Arômes dans notre assiette : la grande manipulation / Hans-Ulrich Grimm ; trad. de
l'allemand par Benoît Kremer. - Mens : Terre vivante, 2004. - 189 p.

Journaliste d'investigation, H.-U. Grimm a enquêté dans les coulisses de l'industrie alimentaire. Il met en lumière le rôle primordial des arômes artificiels qui constituent selon lui la clé de voûte de tout le système : non seulement ils permettraient à cette industrie de dissimuler ses manipulations, mais ils auraient en plus des conséquences sur les habitudes alimentaires et la santé.



Médiathèque municipale Jacques Thyraud
Novembre 2008